

Fondation  
**Jean.  
Charles.  
Bonenfant**

**PHOTOREPORTAGE**  
**À la rencontre de la jeunesse élue  
des régions du Québec**

La Fondation Jean-Charles-Bonenfant plonge, chaque année, cinq stagiaires au cœur de l'activité parlementaire de l'Assemblée nationale du Québec pour une durée de dix mois. Dans le cadre de cette formation, une mission exploratoire est prévue.

En 2020-2021, ce pan du stage a pris la forme d'une tournée de plusieurs régions du Québec avec pour objectif d'aller à la rencontre de jeunes élus municipaux, provinciaux et fédéraux, aux parcours des plus inspirants. Dans cette exposition, on y découvre leurs motivations, leurs craintes et les obstacles rencontrés sur leur route. En mettant en relief leurs témoignages, toutefois, il est possible de distinguer des thèmes transversaux. Le déficit de crédibilité associé aux jeunes élus est-il le même pour les femmes et les hommes? Les conseils municipaux permettent-ils une véritable conciliation entre leur mandat électif et leur principal gagne-pain? Que dire de la conciliation travail-famille?

La démarche proposée dans cette exposition en est une d'inspiration. Pour une ou un jeune qui veut se lancer. Pour une ou un moins jeune qui tendra l'oreille à la relève. Pour tous ceux et celles qui croient en une démocratie représentative de toute la population.

Bonne découverte!



# PIERRE-LUC DUSSEAULT

député fédéral de Sherbrooke de 2011 à 2019

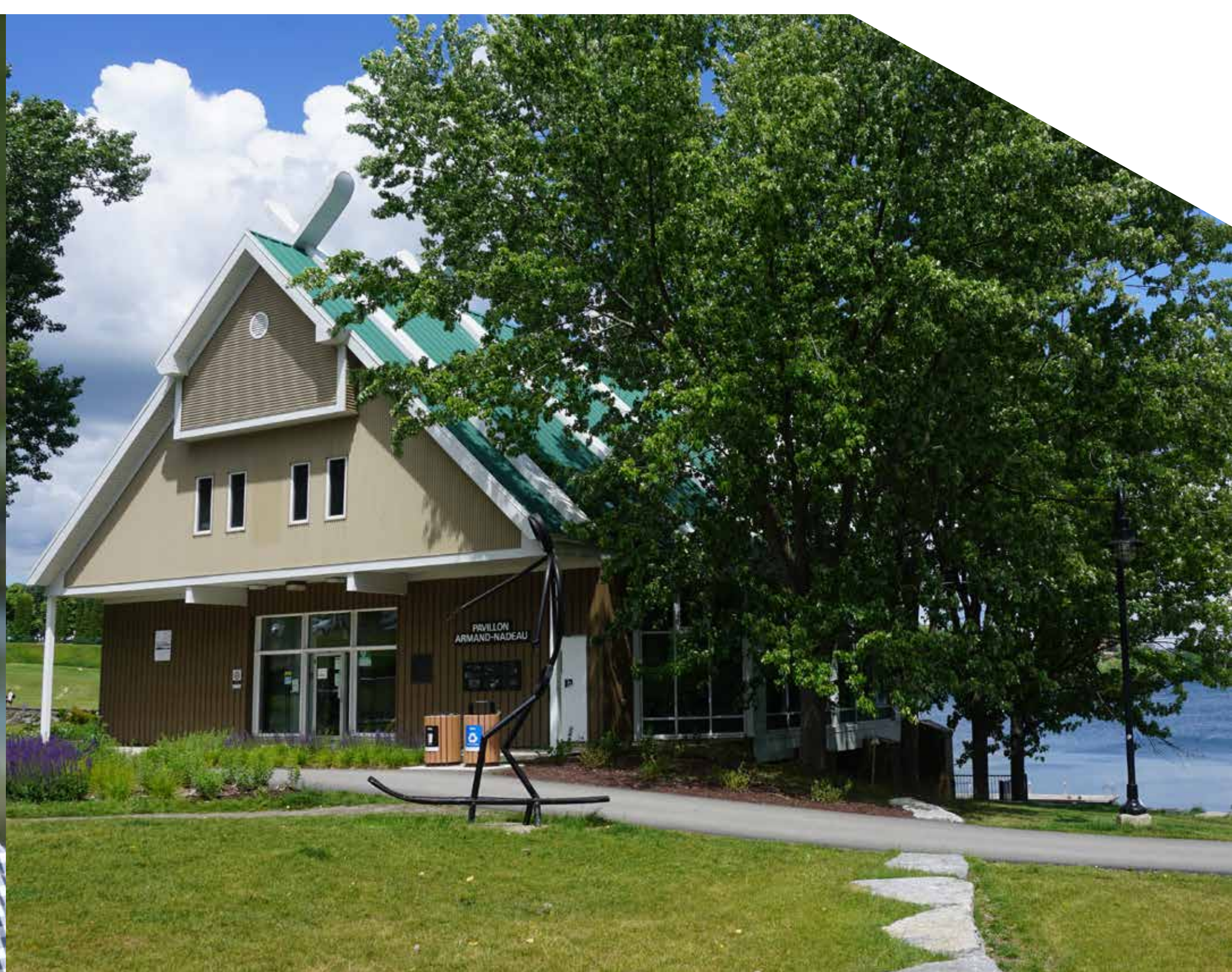
Plus jeune député de l'histoire de la Chambre des communes, Pierre-Luc Dusseault fait son entrée au Parlement à l'âge de 19 ans. C'est à ce moment qu'il interrompt son parcours universitaire pour se lancer dans le monde politique. Élu en 2011, puis en 2015, il se voit rapidement confier des responsabilités importantes dans l'opposition officielle. Devenu agent de développement dans une municipalité de sa région, il continue d'utiliser au quotidien ses compétences acquises en politique. Selon lui, l'implication locale est un tremplin parfait pour se faire la main en politique active.

Il voit d'un bon œil les possibilités politiques qui attendent les jeunes d'aujourd'hui. Plus que jamais, les partis veulent avoir des jeunes et, plus largement, recherchent de la diversité dans leur rang. C'est une occasion à saisir! Lors de son arrivée au Parlement, il réalise que, peu importe son bagage, chaque députée et chaque député doit faire ses preuves. Dans les faits, c'est la rigueur au travail qui importe.



« Je peux voir à quel point ce serait important que les jeunes s'impliquent dans le monde municipal.

C'est peut-être même une porte d'entrée plus facile, surtout dans de plus petites municipalités. »





# VINCENT DEGUISE

maire de Saint-Joseph-de-Sorel

Vincent Deguise fait son entrée à l'Hôtel de Ville de Saint-Joseph-de-Sorel en 2013. D'abord conseiller, il devient maire de la municipalité qui l'a vu grandir. Ayant deux grandes passions, la politique et l'intervention sociale, il est aussi éducateur spécialisé au cégep régional. Grandement impliqué dans sa communauté, il désire redonner des milieux de vie aux citoyennes et citoyens. Espaces verts, commerces de proximité, modernisation du patrimoine bâti : les projets ne manquent pas dans la collectivité d'environ 1 600 habitants.



Lors de sa première campagne, Vincent Deguise sent une hésitation chez les électrices et les électeurs, qui craignent son manque d'expérience et redoutent qu'il quitte la ville comme plusieurs autres jeunes de son âge. Il fait un tout autre constat lors de son deuxième passage sur les bulletins de vote. Les gens l'encouragent ouvertement à continuer.

Selon lui, la méconnaissance des institutions démocratiques reste un frein, rares sont les jeunes qui comprennent réellement le rôle d'un conseil municipal. C'est pourquoi il collabore présentement à la mise en place d'un projet avec l'école primaire de la ville dans le but d'initier les élèves à la démocratie locale.

« On part des jeunes parce qu'ils ramènent ça à la maison. Ils en parlent. Ils en font une discussion avec leurs parents. »





# ANNIE VEILLETTE

conseillère municipale de Matane et  
candidate à la mairie

Annie Veillette détonne dans son conseil municipal. Elle est la seule jeune femme conseillère depuis son élection en 2017. Poursuivant ses études à l'extérieur de Matane, elle revient avec le désir ferme de mettre en pratique ses cours en développement régional. Pour le prochain mandat, elle se présente à la mairie en misant sur des enjeux comme la revitalisation du centre-ville et la transparence dans les instances démocratiques.

Dans les quatre dernières années, elle sent l'importance d'avoir de la diversité dans un conseil municipal. Chaque réalité mérite d'être représentée. Se lançant dans le monde municipal pour la première fois à 23 ans, elle souligne que l'arrivée dans ce milieu peut être d'autant plus déstabilisante quand cela demande de concilier implication personnelle et vie professionnelle. Elle compte d'ailleurs s'attaquer à ce problème si elle fait son entrée à la mairie en novembre prochain.



« Je veux donner le goût au monde de se lancer [...], de ne pas vivre avec cette frustration-là, de manquer d'information... ou de rater des affaires parce que tu travailles. »





# MATHIEU LAPOINTE

maire de Carleton-sur-Mer

Après ses études universitaires à Montréal, Mathieu Lapointe revient à Carleton-sur-Mer en 2009, en pleines élections municipales, pour s'y installer. Emballé par les débats et enjeux électoraux, il porte un intérêt aux affaires publiques de la municipalité. Il est élu conseiller municipal aux élections suivantes. De 2013 à 2017, son emploi à la MRC et son poste électif lui permettent de se familiariser avec un bon nombre de dossiers. C'est, entre autres, ce qui lui donne confiance pour se présenter à la mairie, qu'il remporte en 2017. Il devient, en 2019, le plus jeune préfet de MRC au Québec.



L'accueil de la jeunesse est palpable alors que les citoyennes et citoyens, surtout les plus âgés, chantent les louanges de son entrée comme candidat pour « tasser ces vieux-là! ». En ce sens, il dit n'avoir jamais ressenti de différence d'âge dans ses fonctions. Il juge être à sa place au conseil municipal et il se sent respecté par ses homologues d'autres municipalités avec qui ils siègent aux tables régionales.

Le plus grand enjeu qu'il associe à la jeunesse est sa capacité de vivre de ce poste comme mairesse ou maire. Ses adversaires, en 2017, un retraité et une personne indépendante de fortune, peuvent promettre de consacrer tout leur temps à la mairie sans s'inquiéter de leur revenu. Alors qu'il propose d'augmenter le salaire pour s'y dévouer à temps plein, il s'inquiète de la réception de cette idée dans la population.

« Plus on va voir [des jeunes], plus les gens vont se rendre compte que c'est faisable. La plus grosse différence que j'ai amenée à la Ville, c'est de changer le salaire pour donner la place à d'autres à l'avenir. Là, on va voir que c'est plus facile pour ceux qui voudront y aller. »





# MÉGANNE PERRY MÉLANÇON

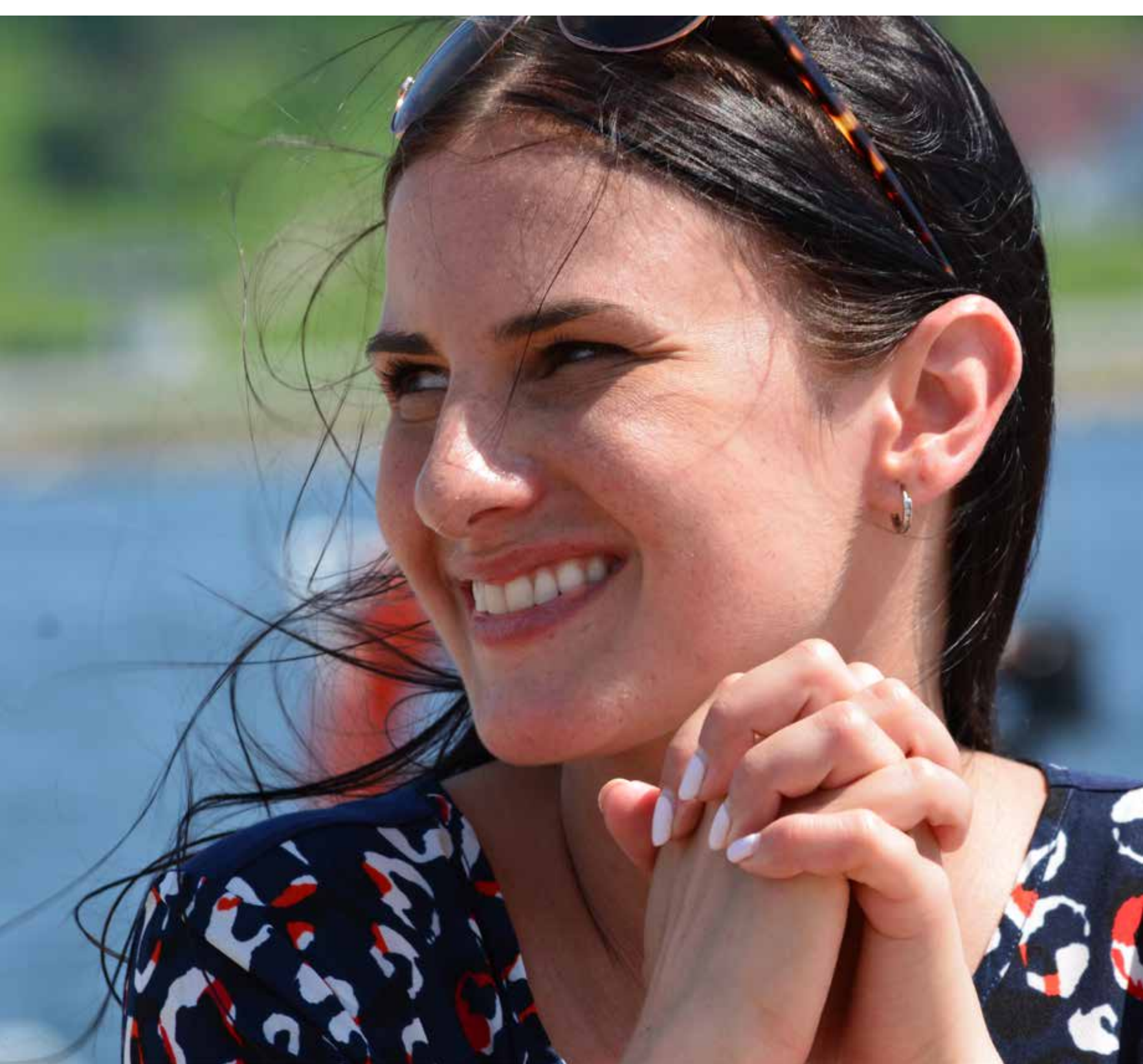
députée de Gaspé

Propulsée par l'amour de sa région et par sa volonté de participer à son développement, Méganne Perry Mélançon est élue comme députée de Gaspé en 2018. Formée en gestion touristique, puis en affaires internationales, elle a son premier contact avec la politique québécoise et se présente alors qu'elle travaille comme attachée politique au bureau de l'ex-député de Gaspé. Alors que ce dernier se désiste en 2018, des membres de sa formation politique l'encouragent à se présenter comme candidate. Après s'être demandé si le moment était propice ou si elle devait attendre d'avoir plus d'expérience, elle saute dans l'arène. Elle est finalement élue grâce à une majorité de 42 voix et devient la première députée à représenter la circonscription.

Elle estime que son âge, et de surcroît son genre, rend son parcours politique plus difficile. Elle dit être confrontée à un discours réducteur alors qu'elle sort de l'université. En tant que femme, elle doit également redoubler d'ardeur pour faire ses preuves et se faire écouter. Elle estime que ce déficit de crédibilité est l'un des défis de la jeunesse en politique. Porte-parole en économie, elle se considère chanceuse de porter cet enjeu crucial pour l'avenir et espère que l'on continuera à accorder cette parole aux jeunes qui voudront la prendre.



« Pour moi [être élue], c'est gratifiant, mais pour la jeunesse au complet, c'est gratifiant. J'espère que le message est reçu de cette manière-là. Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut faire. Notre voix, oui, elle peut être portée. »





# MICHAËL PILOTE

conseiller municipal de Baie-Saint-Paul  
et candidat à la mairie

Michaël Pilote s'investit depuis toujours dans son milieu. Qu'elles soient au sein d'associations étudiantes ou dans sa communauté, ses implications lui donnent envie d'en faire toujours plus pour la ville de Baie-Saint-Paul. Il se présente en 2017 comme candidat au poste de conseiller municipal. Dans son district, deux candidats se retirent de la course afin qu'un jeune fasse son entrée par acclamation au conseil municipal. Fort de son expérience comme conseiller, il brigue maintenant la mairie de la Ville aux élections de 2021.



La conciliation entre le poste d'élu et l'emploi principal représentent pour lui un frein important pour attirer en région des jeunes en politique municipale. Il doit personnellement jongler avec son horaire d'infirmier, son rôle de conseiller, son programme universitaire et sa vie quotidienne depuis son élection. Il estime qu'une meilleure rémunération des élues et élus ou de meilleures conditions de libération de leur emploi principal pourraient être deux solutions susceptibles de faciliter l'entrée des jeunes en politique.

« Faut faire confiance à la jeunesse.

La jeunesse est capable de surprendre, et il faut nous faire confiance. [...] [Ne pas le faire] c'est de se priver de plusieurs ressources, de certaines connaissances ou une vision. »





# KRISTINA MICHAUD

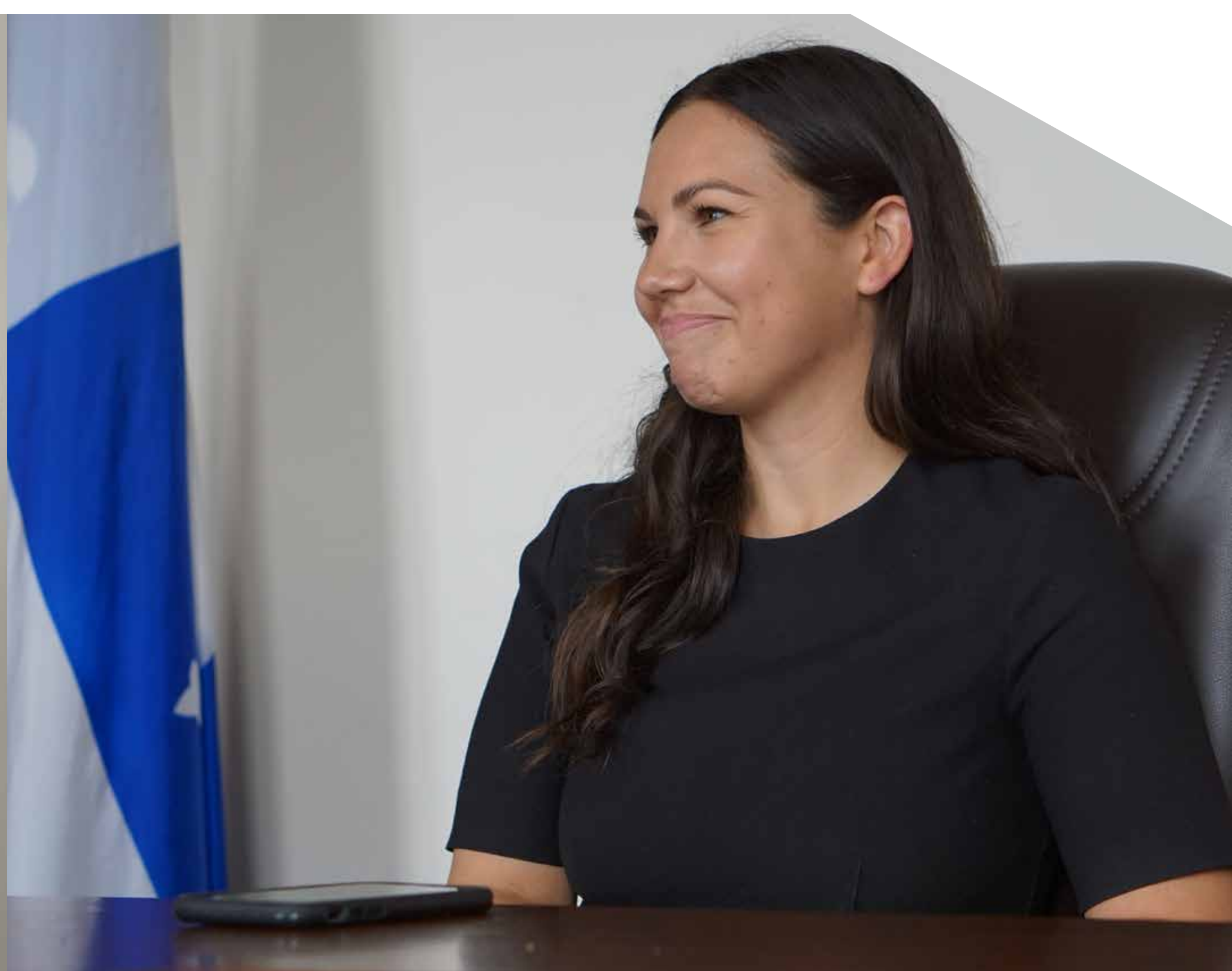
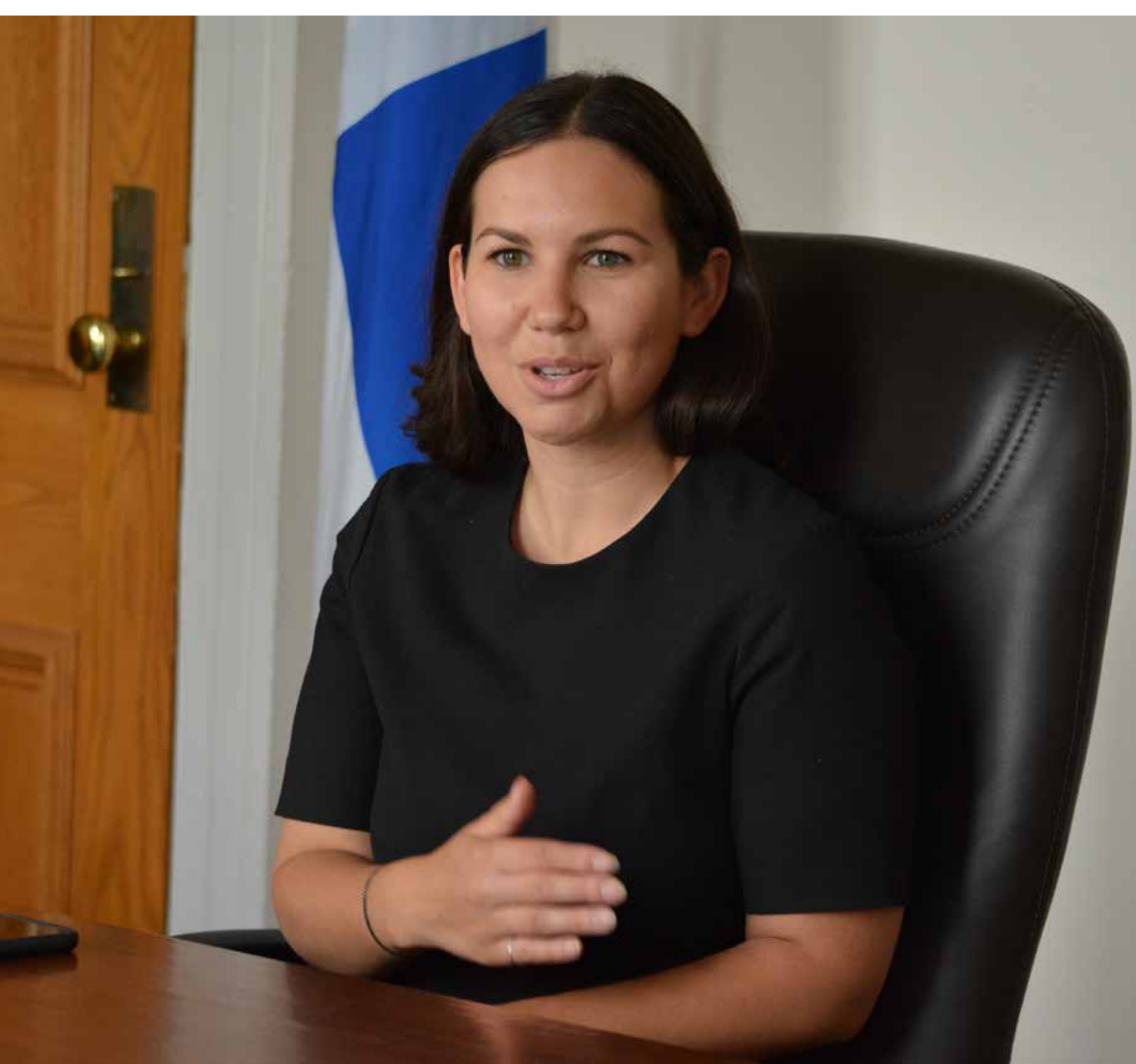
députée fédérale d'Avignon–La Mitis–Matane–Matapédia

Jusqu'à son élection au Parlement canadien, le parcours de Kristina Michaud ressemble à celui de bien des jeunes qui s'intéressent à la politique. Jeune adulte, elle quitte sa Matapédia natale pour étudier les relations internationales à Québec. À cette époque pas si lointaine, elle rêve d'une carrière diplomatique et entame une maîtrise dans ce domaine après l'obtention de son baccalauréat. Tout s'enclenche lorsque se présente l'occasion de travailler comme chercheuse à l'Assemblée nationale. Par l'entremise de contacts faits dans les coulisses, elle est sollicitée pour se présenter aux élections fédérales de 2019 dans la circonscription d'Avignon–La Mitis–Matane–Matapédia. Elle siège à la Chambre des communes depuis maintenant deux ans.

Kristina Michaud n'hésite pas à encourager et à conseiller les jeunes qui s'intéressent aux affaires publiques. Selon elle, l'établissement d'un bon réseau de contacts est l'un des défis de celles et ceux qui souhaitent se présenter en politique. Elle suggère aux jeunes qui aspirent à des postes électifs de commencer tôt à s'impliquer dans leur communauté. Elle souhaite par ailleurs inspirer d'autres jeunes femmes à faire le saut dans le monde politique, traditionnellement plus masculin.



« J'aimerais ça peut-être devenir un exemple ou un modèle pour les jeunes femmes. Dire que c'est possible de le faire quand on s'entoure bien, quand on a des bons outils et qu'on veut. Je me suis lancée en me disant que je deviendrais peut-être cette personne-là. »





# MAÏTÉ BLANCHETTE-VÉZINA

maire de Sainte-Luce de 2017 à 2021

Maïté Blanchette-Vézina est native de Montmagny dans le Bas-Saint-Laurent. Elle fait ses études en communication ainsi qu'en droit et entame sa carrière comme avocate en droit des affaires à Québec. Au fil du temps, elle développe un désir de laisser une trace permanente. C'est dans cette optique qu'elle tente sa chance à la mairie de Sainte-Luce, où elle est élue en 2017, à 31 ans. Elle occupe aujourd'hui le poste de directrice générale de Centraide Bas-Saint-Laurent, une autre avenue qu'elle emprunte pour faire une différence.



Durant son mandat, elle mise sur la participation citoyenne et y voit même une avenue pour attirer plus de jeunes en région : « Donner de son temps, de son énergie, et y apporter du cœur et de la passion, c'est sûr que ça crée un sentiment d'appartenance. C'est peut-être une façon de s'assurer de la vitalité de nos régions et de donner le goût aux jeunes de revenir. »

À son avis, on doit miser sur la transparence pour attirer plus de jeunes en politique municipale : « Avoir plus de transparence, je pense que ça aiderait, car les gens comprendraient que ce n'est pas sorcier. [...] Oui, on prend des décisions, mais on les prend en groupe, et on discute. Ça aurait l'air moins nébuleux et les gens comprendraient mieux ce qui est fait par les élus. »

« Les revendications que les femmes ont, les choses qu'on pourrait mettre en place pour amener plus de femmes en politique, à mon avis, ça amènerait plus de jeunes en politique. Les gars de mon âge ont aussi envie d'avoir un congé parental [...] et une juste rémunération. »





# ÉMILIE ROBERGE

conseillère municipale de East Broughton

Émilie Roberge grandit à Irlande dans la région de Chaudière-Appalaches. Elle est titulaire d'une technique en intervention en loisirs et d'un certificat en gestion des organisations. Pour Émilie, l'implication politique va de soi. Elle est présidente de classe, s'implique dans le conseil d'élèves, et est élue conseillère municipale à Irlande à l'âge de 22 ans, alors qu'elle réside toujours chez ses parents. Elle occupe cette même fonction à la municipalité d'East Broughton depuis 2013. Parmi les accomplissements dont elle est la plus fière se trouvent l'instauration du compost à la municipalité et le réaménagement de la place de l'Église. Parallèlement à son implication politique, elle est copropriétaire avec son conjoint de La Sucrierie d'Émilie. Elle conjugue donc la politique, la famille et l'entrepreneuriat!

Pour elle, être élue à un jeune âge est une façon de faire une différence dans son milieu, tout en se formant professionnellement : «Ce qui est beau dans le monde municipal, quand on est jeune, c'est qu'il ne faut pas le voir comme une implication [...]. C'est de voir l'implication comme un step dans ta carrière. C'est une bonne façon de [commencer] ta vie professionnelle. Tu côtoies beaucoup de gens, tu touches à plein de secteurs variés. Moi, ça m'a propulsée.»



«Je n'ai jamais senti que je n'avais pas ma place. Il faut que tu la prennes. Il ne faut pas attendre qu'on te demande de le faire. Prends ta place, amène tes projets, prends des initiatives, parce que ta région tu la vis avec une réalité différente de la personne de 65 ans, et elle ne peut pas se mettre à ta place.»





# CHRISTINE LABRIE

C'est l'indignation citoyenne et l'insatisfaction envers les élus et élues qui ont poussé Christine Labrie à s'impliquer politiquement. Alors étudiante au doctorat en étude des femmes, elle fait le saut en politique municipale pour s'opposer à un mode de développement économique contraire aux services et aux commerces de proximité, qui lui sont chers.

Ses convictions l'emportent sur ses craintes initiales : « Si moi je n'y vais pas, quand est-ce qu'il va y en avoir, de jeunes femmes en politique et de jeunes parents? »



Défaite lors de ses premières élections, elle en est pourtant ressortie personnellement gagnante : elle a fait énormément de rencontres et a développé des compétences qui lui ont servi lorsqu'elle s'est présentée aux élections provinciales, qu'elle a, cette fois, remportées. C'est pourquoi elle encourage les jeunes à avoir confiance en leurs capacités et leur vision. S'ils pensent avoir quelque chose à apporter, il faut tenter sa chance et voir les enjeux comme des défis et non comme des freins.

Son idéal serait d'avoir une juste représentativité démographique des politiciennes et politiciens. Il est en ce sens nécessaire d'atteindre un seuil critique de la représentation des jeunes pour que le milieu prenne leurs critiques et leurs suggestions au sérieux, mais aussi pour leur confier de plus en plus de dossiers importants.

**« On a un gros problème quand il n'y a pas de jeunes, ou pas assez, parce qu'il y a des réalités qui passent complètement sous le radar. »**





# SAMUEL POULIN

Samuel Poulin est le plus jeune député de sa formation politique. Cela ne surprend pas lorsque l'on connaît la passion qu'il entretient pour la politique depuis son enfance. Candidat aux élections pour la première fois à 22 ans, c'est aux élections suivantes qu'il gagne son siège en Beauce. Il a, en commun avec cette région, un esprit tourné vers la résolution de problèmes et vers l'entrepreneuriat.

Il se sent investi du devoir de représenter la jeunesse, mais surtout de travailler dans une optique intergénérationnelle. Il ne souhaite pas voir les générations comme des blocs monolithiques, puisque plusieurs divergences de priorités et d'intérêts se côtoient dans chaque tranche d'âge.

Pour lui, la politique, « c'est une mission. C'est une quête pour des résultats. Je la [mission] vois moins comme un travail que comme une fonction [qui dépasse ma personne]. » Il se laisse donc porter par les mandats et cherche à les mener le plus loin possible.

Comment convaincre les personnes qui doutent de la compétence des jeunes?


« La clé, c'est de se préparer, d'avoir réponse à tout. C'est de prendre un dossier et de le revirer de tous les bords. »



« Quand je me couche le soir, je me demande ce que j'ai construit ou fait aujourd'hui. Pour moi, c'est ça qui est agréable. Peu importe mon avenir politique, ça, ça va rester. »







# Fondation **Jean. Charles. Bonenfant**

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans la précieuse contribution des élues et élus rencontrés. Merci de votre accueil, de votre temps et de votre générosité!

Un merci spécial au personnel de l'Assemblée nationale du Québec, partenaire de la production et de la diffusion de cette exposition. La révision linguistique, le graphisme et le montage permettent de mieux apprécier la qualité des témoignages recueillis.

Le soutien financier de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant a permis la réalisation de la mission exploratoire et de la présente exposition. Merci à celles et ceux qui y travaillent!

Félix Bélanger  
Sandrine Jouis  
Anne Leblanc  
Olivier Montreuil  
Charles Morissette

